



HAL
open science

Introduction : L'histoire enseignée en Europe depuis 1945. Retour et actualisation des romans nationaux ?

Ewa Tartakowsky, Patricia Legris

► To cite this version:

Ewa Tartakowsky, Patricia Legris. Introduction : L'histoire enseignée en Europe depuis 1945. Retour et actualisation des romans nationaux?. Patricia Legris; Ewa Tatrakowsky. Dans la fabrique du sentiment national. L'histoire à l'école en Europe depuis 1945, Effigi, pp.9-18, 2024. hal-04785393

HAL Id: hal-04785393

<https://hal.science/hal-04785393v1>

Submitted on 29 Dec 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Dans la fabrique du sentiment national est un ouvrage collectif à visée comparative. Il porte l'ambition de fournir des clés de compréhension sur les usages contemporains de l'histoire scolaire depuis la fin des années 1940 dans des pays où la place occupée par l'histoire scolaire varie, tout comme celle des dispositifs pédagogiques et des politiques publiques de formation. À travers les diverses études de pays aux régimes politiques variés, allant de la démocratie sociale à des régimes autoritaires et aux trajectoires et héritages historiques singuliers, se dégage l'impossibilité quasi constante à élaborer un récit historique partagé. C'est particulièrement notable s'agissant d'un territoire très divers - il comprend l'Union européenne, la Grande-Bretagne ainsi que la Suisse, la Moldavie, la Turquie, la Russie, des pays nés de l'ancienne Yougoslavie comme la Serbie - mais qui se réclame d'un certain héritage historique commun. L'enseignement de l'histoire y suscite des controverses quasiment partout, parfois très virulentes. Il clive et fait l'objet d'usages politiques et mémoriels croissants, à tel point que sont désormais réactualisés et plébiscités de « nouveaux » romans nationaux, souvent nationalistes, dans nombre d'États.

Une réflexion à la croisée des débats contemporains sur l'avenir de nos démocraties.

Patricia Legris est maîtresse de conférences en histoire contemporaine à l'Université de Rennes-2 et membre de TEMPORA (UR 7468).

Ewa Tartakowsky est sociologue, chargée de recherches au CNRS, rattachée à l'Institut des sciences sociales du politique (UMR 7220).

Effigi



€ 18,00

>
Nikolaus Gyzis
Historia
(detail), 1892, collection particulière

Patricia LEGRIS et Ewa TARTAKOWSKY (dir.)

DANS LA FABRIQUE DU SENTIMENT NATIONAL



DANS LA FABRIQUE DU SENTIMENT NATIONAL

L'HISTOIRE À L'ÉCOLE EN EUROPE DEPUIS 1945



Sous la direction scientifique de
Patricia LEGRIS et Ewa TARTAKOWSKY

LA RECHERCHE EN ACTES *Effigi*

**DANS LA FABRIQUE
DU SENTIMENT NATIONAL**

**L'HISTOIRE À L'ÉCOLE
EN EUROPE DEPUIS 1945**

La recherche en actes
collection dirigée par
Laure Lévêque et Simone Visciola

Production
C&P Adver > Mario Papalini

Graphique
Riccardo Carrai

Illustration sur la couverture
Nikolaus Gyzis, *Historia*, 1892, collection particulière

Effigi

Effigi Edizioni
Via Roma 14, Arcidosso (GR) - Italia - Tel. +39 0564 967139
www.cpadver-effigi.com - cpadver@mac.com
Effigi 2024 © Tutti i diritti riservati - Tous droits réservés - All rights reserved

**DANS LA FABRIQUE
DU SENTIMENT NATIONAL**

**L'HISTOIRE À L'ÉCOLE
EN EUROPE DEPUIS 1945**

Sous la direction de
Patricia LEGRIS et Ewa TARTAKOWSKY

Effigi

Comité scientifique

Jean-Charles Buttier, Université de Genève

Patrick Garcia, Cergy Paris Université

Bénédicte Girault, Cergy Paris Université

Emmanuelle Hébert, Université catholique de Louvain

Charles Heimberg, Université de Genève

Rachel Hutchins, City University of New York

Igor Kałolewski, Zentrum für Historische Forschung Berlin der Polnischen Akademie der Wissenschaften

David Lefrançois, Université du Québec

Dubravka Stojanović, Université de Belgrade

1. Introduction.

L'histoire enseignée en Europe depuis 1945. Retour et actualisation des romans nationaux ?

Patricia LEGRIS (Université Rennes-2, TEMPORA)

Ewa TARTAKOWSKY (CNRS, ISP)

Dans un entretien accordé au magazine *Le Point* en août 2023, le Président de la République française, Emmanuel Macron, affirmait son désir de revenir à un enseignement de l'histoire chronologique, révélant par là une certaine nostalgie à l'égard d'un roman national¹ centré sur les principaux faits des grands hommes de l'histoire politique de France, que le candidat à la Présidence de la République pour les Républicains en 2016, François Fillon, avait déjà défendu. Ses propos ont immédiatement suscité la polémique et l'émoi chez les enseignant-es² d'histoire, à tel point que l'Association des professeurs d'histoire-géographie (APHG) publia dans *Le Monde* du 31 août 2023 une tribune rappelant la dimension déjà présente de la chronologie dans les programmes appliqués en classe. Sous la plume de sa secrétaire, Christine Guimonnet, l'APHG déplore le « mépris » du chef de l'État envers la profession, ses conditions de recrutement et la formation des professeurs de cette discipline scolaire chargée de former principalement un-e citoyen-ne critique et éclairé-e³. Les débats suscités régulièrement par Emmanuel Macron autour de

1. Par « roman national », nous entendons la mise en récit sélective du passé à des fins de patriotisme. En sont donc écartés, ou du moins atténués, les épisodes sombres (défaites, crimes d'État par exemple).

2. L'écriture inclusive a été laissée à l'appréciation des autrices et des auteurs de cet ouvrage.

3. Christine Guimonnet, « Le programme d'histoire, discipline politique, n'échappe pas à des polémiques absurdes », *Le Monde*, 31 août 2023.

ce nouveau « domaine réservé » qu'est l'éducation illustrent les crises protéiformes contemporaines de ce secteur⁴ ainsi que la force symbolique revêtue par l'histoire, notamment scolaire. Clio à l'école, du primaire à la terminale, n'est pas en effet une discipline scolaire neutre. Au contraire, l'histoire scolaire et ses programmes, devenus « affaire d'État »⁵, sont régulièrement l'objet d'affrontements médiatico-politiques.

C'est que l'histoire scolaire en France est une discipline qui occupe une place importante au sein de l'institution éducative. Trois principales missions lui sont assignées : culturelle, mémorielle et civique. Mise en place progressivement au XIX^e siècle dans le cadre d'un système éducatif centralisé, elle figure parmi les disciplines majeures et c'est notamment pour cette raison qu'elle reste enseignée de manière quasi-continue dans toutes les classes à l'époque contemporaine. Les contenus à dispenser aux élèves sont définis par des programmes nationaux qui véhiculent une citoyenneté essentiellement nationale, voire hexagonale, et dont la narration est longtemps restée centrée sur les grands hommes. La contestation de ce modèle, intensifiée après la Seconde Guerre mondiale puis durant les années 1970 quand l'enseignement de l'histoire fut remplacé quelques années par les « matières d'éveil » à l'école élémentaire et les « sciences sociales » au collège, n'empêcha pas le retour d'une histoire à nouveau centrée sur l'histoire politique métropolitaine conduite par les dirigeants, même si progressivement sont pris en compte, souvent de manière clivante et par vagues, des « oubliés de l'histoire » (immigrés, femmes en particulier).

Retrouve-t-on cette attention accordée par les dirigeants politiques à l'histoire scolaire dans d'autres pays ? La place qu'on lui accorde ailleurs est-elle aussi grande qu'en France ? Cet ouvrage collectif a pour ambition de décentrer le regard de l'exemple français et invite à nuancer et complexifier l'analyse grâce à la comparaison avec d'autres États. Il a pour objectif de donner des clés de compréhension sur les usages contemporains de l'histoire scolaire dans plusieurs pays européens afin de repérer les points saillants communs qui se dégagent des études de cas et de restituer la place de l'histoire dans l'institution scolaire. Citons par exemple les usages et les contrôles politiques renforcés depuis quelques dizaines d'années sur cette discipline scolaire que ce soit en Turquie ou en Po-

4. « Dessine-moi l'école publique », *Politis*, n°77, août 2023.

5. Patricia Legris, « L'élaboration des programmes d'histoire depuis la Libération. Contribution à une sociologie historique du *curriculum* », *Histoire@Politique*, 2013/3, n° 21, pp. 69-83.

logne où l'histoire enseignée à l'école est celle d'une narration centrée à une histoire militaro-politique héroïsante. Ces politiques curriculaires s'adosent d'ailleurs dans ces pays sur des instruments d'action publique touchant les médias, les institutions culturelles, en premier lieu les musées d'histoire, mais également l'accès et la valorisation de certaines archives. C'est ainsi que les Instituts de la mémoire nationale en Pologne et en Roumanie, sans être directement concernés de prime abord par le monde scolaire, participent activement à l'élaboration des contenus enseignés en lien avec l'histoire.

On peut également signaler le manque de formation pour préparer à cet enseignement, singulièrement dans les pays où l'histoire n'est pas nécessairement transmise par les diplômé·es en histoire comme en Allemagne ou en Suède. On pense enfin aux difficultés à élaborer un récit commun entraînant l'adhésion des enseignant·es, historien·nes et élèves. On le remarque singulièrement lors des réformes curriculaires particulièrement ethnocentrées et menées de manière plus moins autoritaire. Les résistances explicites, incarnées par les manifestations, grèves, créations de sites web publics proposant des contenus alternatifs, ou implicites, telles les pratiques dans l'intimité de la classe, sont nombreuses.

Ce livre s'arrime à une littérature scientifique déjà existante mais rarement comparatiste. Concernant les travaux historiques qui traitent du cas français, Suzanne Citron a mis en lumière dès les années 1980 l'émergence, les transformations et les heurts du roman national sous-jacent à l'enseignement de cette discipline⁶. L'ouvrage de Patrick Garcia et Jean Leduc⁷ ainsi que celui de Laurence De Cock⁸ éclairent les évolutions et les tensions qui traversent la discipline tout au long de la période contemporaine en France. Le livre de Benoit Falaize aborde, quant à lui, les évolutions de la discipline à l'école primaire depuis 1945⁹. Les travaux de Patricia Legris portent davantage sur les tensions et les productions curriculaires pour le second degré depuis l'après Seconde Guerre mondiale, sur le primaire ainsi que sur les représentations de la citoyenneté qui

6. Suzanne Citron, *Le mythe national, l'histoire de France revisitée*, Paris, Éditions de l'Atelier, 2017 [1987].

7. Patrick Garcia et Jean Leduc, *L'enseignement de l'histoire en France de l'Ancien Régime à nos jours*, Paris, Armand Colin, 2003.

8. Laurence De Cock, *La fabrique scolaire de l'histoire*, Marseille, Agone 2017 [2009] ; ead., *Sur l'enseignement de l'histoire*, Paris, Libertalia, 2018.

9. Benoit Falaize, *L'histoire à l'école élémentaire depuis 1945*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2016.

s'en dégagent¹⁰. Des publications récentes ont également montré les enjeux politiques qui pèsent sur l'histoire scolaire¹¹, ainsi que les enjeux mémoriels autour du devoir de mémoire¹², des questions socialement vives telles que l'histoire du fait colonial ou de l'immigration¹³, ou des tensions autour des adaptations des programmes d'histoire¹⁴. Des recherches en cours étudient aussi les résistances et clivages autour des questions du queer en histoire¹⁵.

À cela s'ajoutent des recherches centrées davantage sur la didactique de l'histoire, à savoir la façon dont ces savoirs historiques sont transmis dans les classes : citons ainsi les travaux de références d'Henri Moniot¹⁶, ceux de

10. Patricia Legris, *Qui écrit les programmes d'histoire ?*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, collection « Enseignement et réforme », 2014 ; ead., « La force de la nation et des traditions pédagogiques. Les programmes d'histoire en primaire (XIX^e-XX^e siècles) », *Revue internationale de didactique de l'histoire et des sciences sociales*, n° 4, 2019, pp. 79-100 ; ead., « Les programmes d'histoire en France : la construction progressive d'une "citoyenneté plurielle" (1980-2010) », *Histoire de l'éducation*, n°126, avril-juin 2010, pp. 121-151.

11. Voir notamment : Mario Carretero, *Constructing Patriotism. Teaching History and Memories in Global Worlds*, Charlotte, Information Age Publishing, 2011 ; James H. Williams, *(Re)Constructing Memory. Les manuels scolaires et l'imaginaire de la nation*, Rotterdam, Boston et Taipei, Sense Publishers, 2014.

12. Sébastien Ledoux, *Le « devoir de mémoire » à l'école. Essai d'écriture d'un nouveau roman national*, Sarrebruck, Éditions universitaires européennes, 2011.

13. Barnita Bagchi, Eckhardt Fuchs et Kate Rousmaniere (éds), *Connecting Histories of Education. Transnational and Cross-Cultural Exchanges on (Post-) Colonial Education*, New York, Berghahn Books, 2014 ; Laurence De Cock, *Dans la classe de l'homme blanc. L'enseignement du fait colonial en France des années 1980 à nos jours*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 2018 ; J. A. Mangan (éd.), *The Imperial Curriculum. Racial Images and Education in the British Colonial Experience*, London, Routledge, 1993 ; Joyce Goodman, Gary McCulloch et William Richardson, « "Empires overseas" and "empires at home" : postcolonial and transnational perspectives on social change in the history of education », *Paedagogica Historica*, n° 45(6), 2009, pp. 695-706 ; Olegario Negrín Fajardo, *España en África Subsahariana. Legislación educativa y aculturación coloniales en la Guinea Española (1857-1959)*, Madrid, Dykinson, 2013.

14. Pierre-Éric Fageol et Céline Labrune-Badiane (éds), dossier « Adapter l'enseignement, les institutions et les dispositifs scolaires en situation coloniale et postcoloniale », *Outre-Mers*, 2023/1, n° 218-219.

15. Citons la thèse d'histoire en cours d'Olivier Berton, *Inclure des problématiques queers dans le curriculum d'histoire de l'enseignement secondaire. Enjeux socio-culturels, épistémologiques et didactiques*, Université Paris Est Créteil/Université de Lausanne.

16. Henri Moniot, *Didactique de l'histoire*, Paris, Nathan, 2000.

François Audigier¹⁷, de Nicole Allieu et Nicole Lautier¹⁸ ou de Nicole Tutiaux-Guillon¹⁹. Le livre collectif dirigé par Christine Lalagüe-Dulac, Patricia Legris et Charles Mercier²⁰ visait à établir une synthèse sur ces travaux et invitait à davantage de dialogues entre l'approche historique et celle de la didactique, deux mondes qui souvent s'ignorent. L'enquête collective conduite par Françoise Lantheaume et Jocelyn Letourneau a mis en lumière les narrations de l'histoire de France par des élèves de l'ensemble du territoire national, éclairant les spécificités des réceptions et usages historiques notamment dans les départements ultra-marins et en Corse²¹.

Le champ d'études sur l'enseignement de l'histoire a également été investi par les travaux inspirés de la sociologie de la mémoire avec un intérêt particulier pour les pratiques de mémoire (*memory practices*) dans l'enseignement de l'histoire²². Dans cette perspective, l'espace interactif de la salle de classe, la transmission via des objets matériels (manuels, cartes, visites scolaires dans des musées ou sur « les lieux de mémoire ») constituent autant d'objets riches pour l'analyse des injonctions didactiques, des politiques publiques et des usages du passé, mais également des pratiques effectives, contingentes et imprévisibles qui s'articulent aux cadres sociaux extrascolaires de la mémoire (familiaux, amicaux, professionnels).

Au-delà de ces recherches sur l'enseignement de l'histoire en France, il faut citer l'ouvrage d'Alexandra Oeser²³, qui porte cette fois sur l'enseignement de la Shoah en Allemagne et les contributions d'Ewa Tartakowsky sur l'enseigne-

17. François Audigier, « Les enseignements d'histoire et de géographie aux prises avec la forme scolaire », in Maulini Olivier (éd.), *Les formes de l'éducation. Variété et variations*, Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, 2005, pp. 103-122 ; id., Marc-André Ethier et David Lefrançois, *Pensée critique, enseignement de l'histoire et de la citoyenneté*, Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, 2018.

18. Nicole Allieu-Mary et Nicole Lautier, « La didactique de l'histoire », *Revue française de pédagogie*, 2008/1, n° 162, pp. 95-131.

19. Nicole Tutiaux-Guillon, « Mémoires et histoire scolaire en France : quelques interrogations didactiques », *Revue française de pédagogie*, 2008/4, n° 165, pp. 31-42.

20. Christine Lalagüe-Dulac, Patricia Legris et Charles Mercier (éds), *Didactique et histoire, des synergies complexes*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2016.

21. Françoise Lantheaume et Jocelyn Letourneau (éds), *Le récit du commun. Le passé national raconté par les élèves*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 2016.

22. Felicitas Macgilchrist, Barbara Christophe et Alexandra Binnenkade (éds), dossier « Memory Practices and History Education », *Journal of educational media, memory, and society*, 2015, vol.7 (2).

23. Alexandra Oeser, *Enseigner Hitler. Les adolescents face au passé nazi en Allemagne. Interprétations, appropriations et usages de l'histoire*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'Homme, 2010.

ment de l'histoire de la Shoah en Pologne²⁴. Le travail d'Anna Zadora s'intéresse, quant à lui, à un autre pays de l'Europe centrale et de l'Est – la Biélorussie – et aux constructions identitaires nationales dans les mises en récit scolaires de l'histoire²⁵. Le livre dirigé par Jérémie Dubois et Patricia Legris²⁶ met en évidence les liens entre les transformations disciplinaires et les contextes socio-politiques dans plusieurs États. Cependant, comme pour les travaux cités *supra*, la comparaison est très rarement traitée. Les recherches portant sur l'enseignement de l'histoire dans d'autres pays européens sont rarement traduites en français, ce qui limite la diffusion de leurs apports auprès du lectorat francophone.

Il serait pourtant erroné de croire qu'aucune recherche n'a adopté une approche comparative sur ce sujet. Citons l'ouvrage de référence de Mario Carretero, Stefan Berger et Maria Grever sur la culture historique et l'éducation²⁷. Deux ouvrages, celui de Patrick Cabanel²⁸ et celui dirigé par Benoît Falaize, Charles Heimberg et Olivier Loubes²⁹, cherchent à montrer les usages politiques et mémoriels de l'histoire et de l'École comme institution non neutre dans plusieurs pays à l'époque contemporaine, voire dans le monde, comme l'avait déjà fait Marc Ferro³⁰. Déjà publié en 2005, le livre dirigé par les sociologues Yasemin Soysal et Hanna Schissler a permis de dégager des évolutions importantes concernant les catégories sociales insérées dans les nations à partir

24. Voir notamment : Ewa Tartakowsky, « L'enseignement de l'histoire de la Shoah en Pologne depuis la réforme de l'Éducation de 2017 », in : Audrey Kichelewski, Judith Lyon-Caen, Jean-Charles Szurek et Annette Wiewiorka (éds), *Les Polonais et la Shoah. Une nouvelle école historique*, Paris, CNRS Éditions, 2019, pp. 259-273 ; ead., « Les Juifs, pierre de touche de l'enseignement de l'histoire nationale en Europe centrale et orientale depuis 1945 », in : Piero Colla, Bénédicte Girault et Sébastien Ledoux (éds), *Histoires nationales et narrations minoritaires*, Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2024, pp. 259-273.

25. Anna Zadora, *Entre Europe et Russie. La Biélorussie des manuels scolaires*, Paris, L'Harmattan, coll. « Manuels scolaires et sociétés », 2016.

26. Jérémie Dubois et Patricia Legris (éds), *Disciplines scolaires et cultures politiques : des modèles nationaux en mutation depuis 1945*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2018.

27. Mario Carretero, Stefan Berger et Maria Grever (éds), *Palgrave Handbook of Research in Historical Culture and Education*, London, Palgrave Macmillan, 2017.

28. Patrick Cabanel, *Le tour de la nation par des enfants. Romans scolaires et espaces nationaux (XIX^e-XX^e siècles)*, Paris, Belin, 2007.

29. Benoît Falaize, Charles Heimberg et Olivier Loubes (éds), *L'école et la nation. Actes du séminaire scientifique international*, Lyon, ENS éditions, 2013.

30. Marc Ferro, *Comment on raconte l'histoire aux enfants : à travers le monde entier*, Payot, 1992.

d'une étude comparée des curricula prescrits³¹. Cette étude collective a mis en lumière le fait que les catégories sociales jusque-là en marge ou ignorées, telles que les femmes, les immigré-es, les homosexuel-les, n'entraient dans les programmes officiels qu'à l'aube du XXI^e siècle. Ces évolutions se retrouvent également dans le cas français³², dans des territoires ultra-marins³³ et dans d'autres espaces européens comme la Scandinavie et l'Italie, deux pays où la place occupée par les minorités dans le récit historique s'accroît³⁴. Sur les controverses autour de l'histoire coloniale, le travail de Maylis Ferry se base sur une comparaison entre la France et la Grande-Bretagne³⁵.

Un dernier type de travaux mérite enfin d'être mentionné, portant sur la gestion du passé à l'école et les circulations internationales des dispositifs pédagogiques³⁶. Ces études, qui relèvent de champs disciplinaires variés (sociologie, histoire, science politique), s'intéressent particulièrement à la manière dont le passé est investi par les instruments d'action publique internationale à destination de l'école, comme les commissions binationales d'historiens et d'évaluation de manuels scolaires³⁷. Dans ce cadre, une attention particulière

31. Hanna Schissler et Yasemin Soysal (éds), *The Nation, Europe and the World. Curricula and Textbooks in Transition*, New York, Berghahn, 2005.

32. Benoit Falaize (éd.), *Enseigner l'histoire de l'immigration à l'école*, Paris, Cité de l'immigration et l'INRP, 2008.

33. Pierre-Éric Fageol, *Identité coloniale et sentiment d'appartenance nationale sur les bancs de l'école à La Réunion*, Saint-Denis, Presses universitaires indianocéaniques, 2020 ; Edenz Maurice, « L'école en Guyane de 1940 à 1943. Revisiter l'autoritarisme du régime de Vichy par un détour colonial », *Genèses*, vol. 120, n° 3, 2020, pp. 28-50 ; id. et Raberh Achi, « Le régime de Vichy face aux sociétés coloniales. Adaptations et recompositions locales. Introduction », *Genèses*, n° 120, n° 3, pp. 3-7.

34. P. Colla, B. Girault et S. Ledoux (éds), *Histoires nationales et narrations minoritaires*, op. cit., Piero Colla et Andrea Di Michele (éds), *History Education at the Edge of the Nation. Political Autonomy, Educational Reforms, and Memory-shaping in European Periphery*, Cham, Palgrave Macmillan, coll. « Global Histories of Education », 2023 ; Marlon Lee Moncrieffe, *Decolonising the History Curriculum. Euro-centrisme and Primary Schooling*, Cham, Palgrave Macmillan, 2020.

35. Maylis Ferry, *L'histoire scolaire comme champ de bataille. La conflictualité de l'enseignement de l'histoire interrogée à partir des controverses sur l'histoire de l'esclavage en France et en Angleterre (décennie 2000)*, thèse de doctorat en science politique, Sciences Po Bordeaux, 2019.

36. Jason Nicholls, *School History Textbooks across Cultures. International Debates and Perspectives*, Oxford, Symposium Books, 2006 ; Ewa Tartakowsky (éd.), *School historical knowledge in Europe: transnational circulations and debates / Savoirs scolaires et historiens en Europe : circulations et débats transnationaux*, Arcidosso, Effigi, 2023.

37. Anne Bazin, « Produire un récit commun. Les commissions d'historiens, acteurs de la récon-

est portée sur les manuels bi- et transnationaux, attention souvent empreinte d'optimisme quant à la capacité réconciliatrice dont ils seraient porteurs³⁸.

Ce livre vise à combler une lacune pour celles et ceux souhaitant comprendre quels enjeux actuels pèsent sur l'enseignement de l'histoire en Europe et pour quelles raisons cet enseignement ravive la transmission d'un roman national, voire parfois nationaliste. Car la littérature scientifique en langue française existante sur l'histoire enseignée depuis la fin des années 1940 dans plusieurs pays d'Europe est bien maigre. Ce constat a été fait lors de la tenue à l'École normale supérieure Jourdan au cours d'un séminaire collectif entre 2018 et 2022 consacré à la crise de l'enseignement de l'histoire en Europe³⁹. Les présentations ont conduit à l'idée que la construction scolaire d'une conscience historique commune et surtout consensuelle était dans une impasse.

Partout, l'enseignement de l'histoire suscite des controverses, clive et fait l'objet d'usages politiques croissants. Partout, des voix en appellent à la réactivation d'un roman national, pensé comme *pharmakon* à des sociétés qui se transforment et dont les modèles d'États-nations mis en place depuis le XIX^e siècle sont désormais débattus. Cet ouvrage livre les clés d'une comparaison des pays aux régimes politiques pluriels, allant de la démocratie sociale à des régimes autoritaires, et aux trajectoires et héritages historiques variés (notamment issus de la guerre froide ou de guerres civiles comme celle d'Espagne ou d'autres plus récentes). À partir de cette pluralité de cas, cet ouvrage a l'ambition de replacer la place de l'histoire au sein de l'École, celle des dispositifs pédagogiques et des politiques de formation offertes, mais aussi de saisir le contrôle politique sur les narrations scolaires historiques, tout comme les enjeux mémoriels et sociaux. Une des idées directrices vise également à saisir

ciliation », in : Georges Mink et Laure Neumayer (éds), *L'Europe et ses passés douloureux*, Paris, La Découverte, 2007, pp. 104-117 ; Emmanuelle Hébert, *Passé(s) recomposé(s). Les commissions d'historiens dans les processus de rapprochement (Pologne-Allemagne, Pologne-Russie)*, Bruxelles, Peter Lang, 2020 ; Thomas Strobel, *Transnationale Wissenschafts- und Verhandlungskultur: Die Gemeinsame Deutsch-Polnische Schulbuchkommission 1972-1990*, Göttingen, V&R unipress, 2016.

38. Sirkka Ahonen, « Post-Conflict History Education in Finland, South Africa and Bosnia-Herzegovina », *Nordidactica*, 2013, n° 1, pp. 90-103 ; Charis Psaltis, Mario Carretero et Sabina Čehajić-Clancy (éds), *History Education and Conflict Transformation. Social Psychological Theories, History Teaching and Reconciliation*, Cham, Palgrave Macmillan, 2017.

39. Voir le carnet de recherche du séminaire « Histoires scolaires en Europe », <https://histoireurope.hypotheses.org/>.

les questions socialement vives qui traversent l'enseignement de l'histoire, alimentant ainsi fréquemment des débats passionnés.

L'ouvrage reflète cette diversité d'approches tout en mettant en lumière des constances, des thématiques couramment débattues autour de l'enseignement scolaire d'histoire. Ainsi les pays, présentés ici dans l'ordre alphabétique, illustrent différentes politiques curriculaires en termes d'échelles de leur écriture (au niveau central ou fédéral vs. régional). Ils permettent également de saisir la diversité de l'inscription de l'enjeu d'enseignement de l'histoire non seulement, traditionnellement, dans la perspective de formation de futur-es citoyen-nes mais également plus largement dans les débats sociétaux démocratiques (autour de la place des femmes, des minorités, de la liberté d'expression). Ils témoignent aussi d'une pression constante autour de l'ambition politique d'imposition du « national » comme horizon indépassable de la construction des identités.

Nous avons souhaité éclairer cet ensemble d'approches par deux expériences européennes transnationales⁴⁰. La première porte sur les commissions binationales d'évaluation de manuels scolaires, déjà mentionnées, dont le travail peut déboucher sur la création d'un manuel binational. Si le cas du manuel franco-allemand est le plus connu en France, d'autres exemples – tel le manuel germano-polonais – existent pour illustrer ce mouvement de circulation internationale de dispositifs propres à l'enseignement de l'histoire, centré autour de l'idée de réconciliation⁴¹. Ces initiatives, encouragées en Europe par l'Institut Georg Eckert, s'inscrivent dans la perspective de réconciliations d'anciens États et d'anciennes sociétés belligérantes⁴². La création en 2022 du

40. Sur le rôle du Conseil de l'Europe dans la construction d'une politique mémorielle et d'enseignement d'histoire, voir : Patrick Garcia, « Vers une politique mémorielle européenne ? L'évolution du statut de l'histoire dans le discours du Conseil de l'Europe », in : Robert Frank, Hartmut Kaelble, Marie-Françoise Lévy et Luisa Passerini (éds), *Un espace public européen en construction. Des années 1950 à nos jours*, Bruxelles, Peter Lang, 2010, pp. 179-201.

41. Romain Faure, « La révision internationale des manuels scolaires en Europe de la fin du XIX^e siècle à nos jours », *Encyclopédie pour une histoire nouvelle de l'Europe* [en ligne], mis en ligne le 22.06.2020, <https://ehne.fr/fr/node/12469> (consulté le 19.07.2023) ; Sammler Steffen, « Quels livres d'histoire pour l'Europe ? De la révision à la rédaction collaborative des manuels européens », *Encyclopédie d'histoire numérique de l'Europe* [en ligne], mis en ligne le 08.09.2020, <https://ehne.fr/fr/node/21388> (consulté le 19.07.2023) ; Georg Stöber, « Textbook Revision and the Development of Common History Textbooks », *Learning and Teaching History. Lessons from and for Lebanon*, n° 7, 2012, pp. 135-146.

42. Wolfgang Höpken, *Textbooks and Conflicts. Experience from the Work of the Georg Eckert Institute for International Textbook Research*, Washington D.C., World Bank, 2006.

Forum européen pour la réconciliation et la coopération dans l'enseignement de l'histoire et des sciences sociales (EFREC) auprès du Georg Eckert Institut témoin de ce mouvement⁴³.

Le second exemple est celui des écoles européennes. Dotées d'un statut particulier et destinées principalement aux enfants des fonctionnaires européens, ces écoles visent au départ à valoriser et promouvoir une européanité y compris dans l'enseignement de l'histoire⁴⁴. L'expérience de plusieurs dizaines d'années invalide cette tentative : de fait, y compris dans ces espaces scolaires particuliers, le récit historique national prend le pas.

Cette prééminence du national et de son « récit » est-elle fatale, inscrite dans une nature indépassable de l'enseignement de l'histoire ? Est-elle au contraire l'indice d'un moment de l'histoire contemporaine et de ses tourments, plus que de son enseignement ? La tendance lourde qui se dégage au long de ce livre plaide évidemment en faveur de la première hypothèse, sachant que la socialisation au sentiment national n'est pas seulement une résultante des politiques publiques⁴⁵. Si tant de gouvernements défendent avec autant de ferveur et d'acharnement une vision nationaliste de l'histoire scolaire, n'est-ce pas parce qu'ils se trouvent en porte-à-faux vis-à-vis de sociétés toujours plus complexes, cosmopolites et multiculturelles ? De quoi interroger l'articulation entre enseignement, histoire et politique...

43. Patrycja Czerwińska, Katarzyna Jeż, Steffen Sammler et Marcin Wiatr, « Nowy Format międzynarodowej współpracy w zakresie rewizji podręczników: Europejskie Forum na Rzecz Pojednania i Współpracy w Dziedzinie Edukacji Historycznej i Nauk Społecznych (EFREC) », *Edukacja-Kultura-Społeczeństwo*, n° 4, 2023, pp. 207-223.

44. Sur la construction d'un enseignement de l'histoire « européenne », voir notamment le récent ouvrage : Sébastien Ledoux et Niels May (éds), *Transmettre l'Europe à la jeunesse. XX^e-XXI^e siècles*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2023.

45. Voir à ce propos des travaux sur la socialisation plurielle, quotidienne et routinisée : Sylvain Antichan « Penser le nationalisme ordinaire avec Maurice Halbwachs », *Raisons politiques*, vol. 37, n° 1, 2010, pp. 17-26 ; Michael Billig, *Banal Nationalism*, Londres, Thousand Oaks et New Delhi, SAGE Publications, 1995 ; Yves Déloye, « National Identity and Everyday Life », in : John Breuilly (éd.), *Oxford Handbook of History of Nationalism*, Oxford, Oxford University Press, 2013 ; Jon E. Fox et Cinthia Miller-Idriss, « Everyday nationhood », *Ethnicities*, vol. 8, n° 4, 2008, pp. 537-563 ; Katherine Throssell, *Child and Nation. A Study of Political Socialisation and Banal Nationalism in France and England*, Bruxelles, Peter Lang, 2015.

Table des matières

<i>Remerciements</i>	5
1. Introduction	9
L'histoire enseignée en Europe depuis 1945. Retour et actualisation des romans nationaux ? Patricia LEGRIS, Ewa TARTAKOWSKY	
2. Allemagne	
Prévenir une didactique positiviste Azéline CLÉRET	19
3. Angleterre	33
Historical conservative narrative versus changing ideas about the aims and purposes of school history Terry HAYDN	
4. Belgique	51
La pensée historique au premier plan Karel VAN NIEUWENHUYSE, Mathieu BOUHON	
5. Espagne	71
History Education and Ideological Confrontation Ramón LÓPEZ-FACAL, Cosme J. GÓMEZ-NAVARRO	
6. Grèce	83
Éducation historique, une réforme qui n'a pas eu lieu Maria REPOUSSI	

7. <i>Italie</i>	97
Entre usages politiques et exigences scientifiques Luigi CAJANI	
8. <i>Pologne</i>	109
Changements politiques et permanences nationales Ewa TARTAKOWSKY	
9. <i>Roumanie</i>	129
Les appropriations nationales d'une pédagogie de l'histoire européenne Anemona CONSTANTIN	
10. <i>Roussie</i>	147
Les enjeux politiques et le poids de l'héritage soviétique Olga KONKKA	
11. <i>Serbie</i>	159
Forger et transmettre une identité nationale adossée aux valeurs conservatrices et traditionnelles Ana RADA KOVIC	
12. <i>Suède</i>	173
Un statut fragilisé et une légitimité contestée Piero S. COLLA	
13. <i>Suisse</i>	191
L'enseignement de l'histoire aux prises avec la mosaïque helvétique : les formes de son évolution entre harmonisation, sédimentation et espaces d'initiative Aurélie DE MESTRAL	
14. <i>Turquie</i>	215
Une permanence d'un discours national exaltant des origines glorieuses Aurélie STERN	
15. A Century of Transnational Textbook Revision	237
Activities – Achievements – Challenges Eckhardt FUCHS	

16. L'enseignement de l'histoire dans les Écoles européennes : Effets d'annonce et désillusions	253
Mathieu KROON GUTIÉRREZ	
17. <i>Conclusion</i>	275
Décentrer les regards sur la fabrique scolaire de l'histoire	
Laurence DE COCK	
Bibliographie sélective	283

LA RECHERCHE EN ACTES

Collection dirigée par
Laure Lévêque et Simone Visciola

1. LAURE LÉVÊQUE, SIMONE VISCIOLA,
YUSUF KOCOGLU, THIERRY SANTOLINI (E.S.)
Circulations méditerranéennes
2. MARIE-CLAUDE L'HUILLIER ET ANNE JOLLET (E.S.)
Révolution(s)
3. SYLVIE BRODZIAK ET CHRISTIANE CHAULET
ACHOUR (E.S.)
Les écritures francophones de la catastrophe naturelle
4. NICOLAS HUCHET, LAURE LÉVÊQUE,
CÉCILE BASTIDON-GILLES, YUSUF KOCOGLU (E.S.)
La politique du crédit
5. LAURE LÉVÊQUE (sous la direction scientifique de)
Le sens de la fête
6. LAURE LÉVÊQUE, CÉCILE BASTIDON-GILLES,
THIERRY SANTOLINI, SIMONE VISCIOLA (E.S.)
La double vie du patrimoine
7. PHILIPPE GILLES, LAURE LÉVÊQUE, CÉCILE
BASTIDON-GILLES, YUSUF KOCOGLU (E.S.)
Les territoires de l'aménité
8. LAURE LÉVÊQUE ET ANITA STAROŃ (sous la direction
scientifique de)
Pour une histologie de la crise
9. HASSEN BKHAIRIA, FRANCIS LACOSTE ET LAURE
LÉVÊQUE (sous la direction scientifique de)
**La femme orientale : mythes, imaginaires
représentations**
10. CHRISTIANE CHAULET ACHOUR ET LAURE
LÉVÊQUE (sous la direction scientifique de)
**La voix du mythe. Des voies littéraires contre les
fissures de Babel**
11. NICOLAS BALUTET (sous la direction de)
Outsider. Regards croisés
12. SYLVIE BRODZIAK, HÉLÈNE MANUELIAN, DAMIEN
MASSON (sous la direction de)
Crise climatique et sciences humaines
13. LAURE LÉVÊQUE, SIMONE VISCIOLA,
CÉCILE BASTIDON-GILLES, DELPHINE VAN
HOOREBEKE (sous la direction de)
La crise dans tous ses états. Regards critiques
14. VALÉRIE MICHEL-FAURÉ (sous la direction
scientifique de)
Paysages en mouvements
15. EWA TARTAKOWSKY (sous la direction scientifique de)
**School historical knowledge in Europe: transnational
circulations and debates**
**Savoirs scolaires et historiens en Europe : circulations
et débats transnationaux**
16. CÉCILE BASTIDON-GILLES, LAURE LÉVÊQUE, NICOLAS
HUCHET, VALÉRIE MICHEL-FAURÉ (E.S.)
Les routes de l'information de Rome à Internet
Flux, croisées, ornières
17. VALÉRIE MICHEL-FAURÉ (sous la direction
scientifique de)
**Utopies, uchronies, rétrofuturismes. Transmondes,
nouveaux mondes, antimondes**
18. LAURE LÉVÊQUE, VALÉRIE MICHEL-FAURÉ, CÉCILE
BASTIDON-GILLES (sous la direction scientifique de)
Éco-culture(s) en question(s). Repenser le patrimoine

Achévé d'imprimer
novembre 2024

Effigi